

Lutte de classe

Le PT : c'est fini !

Une dépêche de l'agence de presse Reuters daté du mardi 17 avril 2007 devrait intéresser particulièrement les militants du PT, elle était titrée : « *Gérard Schivardi veut créer un nouveau parti ouvrier* ». Ne vous marrez pas comme des baudruches vous qui avez peut-être connu en un demi-siècle le même parti dirigé par les mêmes dirigeants : le PCI, puis l'OCI, puis l'OCI-U, puis à nouveau le PCI, puis le MPPT, puis le PT, n'avez – vous la douloureuse impression de vous êtes fait avoir depuis le début ?

Comme le PT n'est pas un parti électoraliste, ni même un parti institutionnel, c'est ce que prétendent ses dirigeants, Schivardi n'a rien trouvé de mieux que de faire cette annonce à *La Chaîne parlementaire*, en vue tenez-vous bien, des élections municipales ! Ils ne sont plus à une contradiction près, la forfaiture leur tient lieu de couverture depuis si longtemps.

En réalité, cette « *idée* » ne vient pas de Schivardi, il en est incapable, mais directement du secrétaire national du PT, Daniel Gluckstein :

« *Avec Daniel Gluckstein, mon directeur de campagne , nous avons lancé l'idée de mettre en place un nouveau parti ouvrier en France et l'écho devient de plus en plus important* », à force de s'entendre parler et de prendre ses désirs pour la réalité, on sait ce qui arrive...

A défaut de crédibilité politique lors de leur campagne électorale, ils se sont dit qu'ils pourraient profiter au moins de cette occasion pour faire un « bon coup » médiatique, les manœuvres en tous genres étant la seule méthode que connaissent depuis 60 ans les dirigeants de ce parti pour se maintenir à flot et ne pas disparaître complètement, ils auraient tort de se gêner.

Le camarade qui m'a envoyé une copie de cette dépêche ajoutait qu'il avait quitté le PT au bon moment, vous allez comprendre pourquoi en lisant la suite.

Schivardi a estimé qu'il serait « *difficile* » à ce nouveau parti de voir le jour d'ici aux élections législatives du mois de juin. Il a cependant estimé qu'il serait opérationnel « *en fin d'année pour les prochaines municipales et les cantonales* » qui auront lieu en mars 2008. Vous aurez compris qu'il est dorénavant parfaitement possible de créer du jour au lendemain un parti politique de toutes pièces, il suffisait d'en avoir eu « l'idée » ! Comme dirait l'autre, vous en avez rêvé, nous l'avons fait ! Vous situez le niveau politique ? Si vous ne comprenez rien à la politique politicienne comme l'on dit, laissez tomber, cet article n'est pas pour vous.

Ce qui est extraordinaire, c'est que cette annonce intervient moins de trois mois après le dernier congrès du PT où cette question n'avait jamais été abordée. Vous avez là en concentré la conception de la démocratie version Gluckstein : insupportable et détestable à la fois.

Le correspondant de Reuters précise que « *Gérard Schivardi n'a pas dit si le PT se fondrait dans ce nouveau parti, dont le nom reste à créer.* » Ah bon ! même en rêve ? On se dit immédiatement qu'à force de se fondre dans la direction de Force ouvrière, dans la Libre Pensée et dans la franc-maçonnerie, dans des comités aux côtés d'élus de l'UMP, du PS, du MRC, etc., il ne devrait plus rester grand chose à fondre des idéaux qu'ils prétendaient abusivement défendre et représenter, au nom du marxisme et du trotskysme, ne rigolez pas, c'est la triste vérité, chaque militant a pu le vérifier par lui-même.

Les dirigeants du PT qui a l'origine, il faut le rappeler, s'étaient donnés pour objectif de construire un parti révolutionnaire pour porter le prolétariat au pouvoir, tout du moins c'est ce qu'ils affirmaient, alors que je pense qu'ils n'ont jamais été animés par cette intention ni par cet objectif, après leurs reniements successifs qui les a conduits à prendre la défense de la démocratie bourgeoise dès l'élection de Mitterrand en 81, ligne politique commune à tous les partis réformistes, du PS à la LCR

en passant par le PCF et LO, voilà qu'ils amorcent leur décomposition finale, le camarade qui m'a écrit m'a dit ironiquement : leur parti, « *ils vont pouvoir l'appeler SFIO* ».

Peut-être, mais comme aujourd'hui il n'y plus la moindre miette à gratter au capitalisme, plus la moindre réforme progressiste n'est envisageable, chacun a pu facilement constater que le capitalisme était entré dans une phase irréversible de liquidation de la totalité des droits et des acquis sociaux et démocratiques depuis au moins deux décennies à travers le monde et non seulement en France, cela n'empêche pas le PT de prétendre qu'il y aurait encore de la place pour un parti purement réformiste, comme c'est impossible, leur parti sera forcément obligé de se situer dès le départ dans le camp de la réaction. Vous en voulez la preuve ?

La composition de leur futur parti suffira pour le moment en attendant la suite : Schivardi a dit souhaiter y voir adhérer « *un maximum de syndicalistes et d'élus* », précisant que son mode de fonctionnement, à définir également, serait « *très ouvert* », de l'UMP au PCF, on peut leur faire confiance les yeux fermés du côté de l'ouverture, autrement dit de la collaboration de classe ouverte avec la bourgeoisie. Et d'ajouter :

« *Tous les adhérents du Parti des travailleurs qui le souhaiteront viendront avec nous* », en quelque sorte les militants du PT sont prévenus : vous ne serez pas spécialement les bienvenus, que vaut un militant de base insignifiant à côté d'un élu de l'UMP ou du PS, qui m'aime me suive ou allez voir ailleurs si cela vous chante, c'est l'appareil du PT, une clique en fait qui décide, point.

En conclusion, tout s'explique très facilement, on peut dire que pour ces dirigeants la boucle est bouclée : Après avoir abandonné le marxisme et le trotskysme, le combat pour la révolution prolétarienne et l'abolition du capitalisme, ils entament leur champ du cygne en proclamant à leur tour, à la suite de ceux qu'ils n'ont pas cessé de critiquer pendant des années pour leurs positions opportunistes, que le capitalisme vivra et qu'il sera possible de le réformer, de le rendre plus présentable, plus humain.

J'appelle les militants du PT à quitter leur parti et à rejoindre le groupe CRI qui aujourd'hui constitue le seul regroupement politique indépendant de la bourgeoisie et des appareils pourris du mouvement ouvrier, même si vous ne partagez pas toutes les idées de ce groupe, vous serez au moins certains de conserver votre dignité de militants révolutionnaires, de continuer le combat contre le capitalisme sans être obligés de ramper et de supporter plus longtemps des compromissions intolérables, et finalement de ne pas changer de camp.

Pour les militants et lecteurs qui suivent depuis quelque temps le site *Lutte de classe*, souvenez-vous que j'avais expliqué il y a de cela un an ou deux que le PT se transformerait inévitablement en un parti réformiste se débarrassant des oripeaux du marxisme et du trotskysme ? J'avais écrit que c'était inscrit dans la politique qu'il prônait depuis 1981, que c'était à terme inévitable qu'il se décompose totalement. Certains m'ont accusé de calomnies à l'époque, alors que je ne faisais qu'analyser la trajectoire du PT qui ne pouvait déboucher que sur une crise ouverte et sa liquidation. Car pour avoir étudié la politique et le passé des dirigeants du PT depuis 1945, je m'étais rendu compte qu'ils n'avaient jamais cessé de tromper les militants, on en retrouvait la trace écrite tout au long de ces décennies, il suffisait de les suivre à la trace pour comprendre la nature de leur engagement et caractériser avec précision ce qu'ils allaient devenir et leur parti avec.

Aucun militant du PT et notamment de son courant communiste internationaliste, déterminé à combattre sincèrement et loyalement contre le capitalisme, ne devraient rester un jour de plus dans ce parti.